La mise en scène nocturne de la montagne en Chine. Enquêtes sur le spectacle son et lumière *Impressions de Liusanjie* (Guilin, Province du Guangxi)

Wei Xiang et Philippe Bachimon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/3955>

DOI : 10.4000/rga.3955

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

The Chinese Mountains as a Night-time Stage: a Study of the Sound and Light Show *Impressions of Liu Sanjie* (Guilin, Guangxi Region) - URL : <https://journals.openedition.org/rga/3992> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Wei Xiang et Philippe Bachimon, « La mise en scène nocturne de la montagne en Chine. Enquêtes sur le spectacle son et lumière *Impressions de Liusanjie* (Guilin, Province du Guangxi) », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 106-1 | 2018, mis en ligne le 17 avril 2018, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/3955> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.3955>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

La mise en scène nocturne de la montagne en Chine. Enquêtes sur le spectacle son et lumière *Impressions de Liusanjie* (Guilin, Province du Guangxi)

Wei Xiang et Philippe Bachimon

Description du spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie*

- ¹ *Impressions de Liusanjie* est le premier spectacle de plein air en Chine, il a été créé en 2004 à Guilin¹ (carte 1). Station touristique depuis une quarantaine d'années, Guilin est la principale ville de la région autonome du Guangxi, au sud de la Chine. Les poètes et peintres paysagistes ont immortalisé ses montagnes karstiques en forme de pains de sucre et fixé son paysage dans l'inconscient collectif du pays (Taunay, 2008). Le spectacle qui a été réalisé par Zhang Yimou et Mei Shuiyuan a été conçu comme une alliance artistique consistant à rassembler en un lieu unique le paysage montagnard de Guilin et le conte populaire de Liusanjie.
- ² Situé au pied du Mont Shutong, dans le district de Yangshuo (celui de la ville de Guilin dans la province du Guangxi), le podium du spectacle (carte 2) de 165 mètres-carrés est posé sur l'eau dans le prolongement d'une presqu'île à la confluence du fleuve Li² et de la rivière Tianjiahe (photo1). Autour de cette presqu'île se dressent en arrière-plan 12 sommets. Ainsi, le podium lacustre, le décor naturel et l'auditorium de la presqu'île constituent un cadre idéal, un lieu unique, pour le déroulement du spectacle. Grâce au son et lumière, à la danse et à la musique, le spectacle de plein air lie les approches narratives aux arts vivants de la danse et du chant. Il apporte aux spectateurs des

émotions nées des effets grandioses obtenus *in situ* par les projecteurs lasers et la sonorisation (Xiang, Bachimon, Dérioz 2017 ; Gwiazdzinski, 2000).

Carte 1 : Localisation de Guilin (Yangshuo)

Réalisateurs : Wei XIANG et Philippe BACHIMON (Août 2017)

Carte 2 : Localisation du spectacle *Impressions de Liusanjie*

Réalisateurs : Wei XIANG et Philippe BACHIMON (août 2017)

Photo 1 : plateau et auditorium du spectacle

Source : office du spectacle (août 2017)

- 3 Aujourd'hui, l'entreprise Guangwei Wenhua qui supervise l'organisation du spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie* occupe environ 800 employés, dont 600 paysans-artistes (*nongmin yanyuan*) et dirige une école artistique qui forme les intervenants. Les tickets (photo 2) selon la place dans l'auditorium (photo 3) se vendent en moyenne 200 yuans (équivalent de 28 euros)³. Il y a 3200 places au total, dont environ 300 places de VIP⁴.

Photo 2 : le prix du ticket selon la zone d'auditorium

总统席 VIPs areas		贵宾席 Distinguished-guests areas		普通席 An ordinary ticket
A1区 An A1 ticket	A2区 An A2 ticket	B1区 An B1 ticket	B2区 An B2 ticket	C区 C areas
¥:680.00	¥:480.00	¥:320.00	¥:230.00	¥:190.00

Source : site officiel d'*Impressions de Liusanjie* <http://www.yxlsj.com/>

Photo 3 : répartition des sièges selon la zone

Source : site officiel d'*Impressions de Liusanjie* <http://www.yxlsj.com/>

- 4 Depuis son ouverture aux spectateurs en mars 2004, *Impressions de Liusanjie* a connu un succès grandissant. Le tableau 1 montre que le nombre de spectacles en 2016 est 2 fois plus élevé qu'en 2004 et celui des spectateurs 4,5 fois plus élevé. Cette croissance accompagne une augmentation rapide du nombre des touristes à Yangshuo, qui est du même ordre de grandeur. De notre entretien avec la responsable de l'office de tourisme de Yangshuo il ressort qu'avant l'ouverture officielle du spectacle *Impressions de Liusanjie*, peu de touristes passaient la nuit sur place. Le spectacle a modifié cela et on est ainsi passé de 6100 nuitées en 2004 à 42 000 en 2013⁵. Les hôtels, les restaurants, les boutiques de la région vivent de ce spectacle qui a permis d'y développer une vie nocturne qui commence à leur sortie soit après 22h30 ou 23h selon la saison⁶. Durant ces dix dernières années, les revenus touristiques de la région sont passés de 244 millions de yuans en 2004 à 6,05 milliards de yuans en 2014⁷. Les fêtes et les festivals sont devenus ici « des activités payantes, dépendantes d'une offre et intégrées à une économie des biens et des services symboliques » (Saez, 2002).

Tableau 1 : Nombre de spectacles et de spectateurs entre 2004 et 2016

Année	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Spectacles	263	318	395	470	490	497	451	549	532	518	533	512	530
Spectateurs (en millier)	310	480	780	1000	1010	1280	1130	1540	1510	1350	1390	1390	1400
Touristes à Yangshuo (en millions)	3,2	3,53	4,15	5,16	5,59	7,20	8,11	9,35	10,5	11,71	12,30	13,04	14,39
Pourcentage (%)*	9,7	13,6	18,8	19,4	18,1	17,8	13,9	16,5	14,4	11,5	11,3	10,7	9,7

* Nombre de spectateurs par rapport au nombre de touristes à Yangshuo. Par exemple, en 2004, il y avait 310 000 entrées aux spectacles, ce qui représentait 9,7 % du nombre de touristes à Yangshuo (3 200 000 touristes).

Source : Entreprise *Guangwei Wenhua* et site officiel du gouvernement local du district de Yangshuo <http://www.yangshuo.gov.cn/>

- 5 La réussite d'*Impressions de Liusanjie*, fait que l'équipe de Meishuaiyuan a créé une vingtaine de spectacles de ce type (tableau 2), principalement dans d'autres sites paysagers remarquables en Chine qui sont devenus à leur tour des moteurs de la croissance économique touristique de leur région⁸. Aussi le modèle se répand en Chine ce qui en retour commence à poser des problèmes de concurrence entre les destinations et en particulier avec le site originel que nous étudions dans cet article.

Tableau 2 : Liste des spectacles de plein air créés par l'entreprise touristique *Shanshui Shengdian* de Meishuaiyuan (2004 – 2017)

Nom du spectacle	Lieu	Année
Impression de Liusanjie	Yangshuo (Guilin)	2004
Zongchan Shaolin.Yinyue Dadian	Dengfeng (Henan)	2007
Dasong.Dongjing Menghua	Kaifeng (Henan)	2009
Le renard du Mont Tianmen	Zhangjiajie (Hunan)	2009
Zhonghua Taishan. Fengchan Dadian	TaiAn (Shandong)	2010
Wencheng Gongzhu	Lasa (Xizang)	2012
Daojie.Dujiangyan	Dujiangyan (Sichuan)	2012
Puti Dongxing	Yunzhou (Shandong)	2012
Jinggang shan	Jinggangshan (Jiangxi)	2013
Dingsheng Wangchao. Kangxi dadian	Chengde (Hebei)	2013
Tianxia Panshan	Jixian (Tianjin)	2014
Caolu. Zhugeliang	Longzhong (Hubei)	2014
Longchuandiao	Enshi (Hubei)	2014
Mengli Laojia	Wuyuan (Jiangxi)	2015
Jinshan Foyu	Zhaoyuan (Shandong)	2015
ChangE	Xianning (Hubei)	2015

BaoEn Shengdian	Nanjing (Jiangsu)	2016
Huoshao Yuanmingyuan	Hengdian (Zhejiang)	2016
Famen Wangshi	Famensi (ShanXi)	2017
Tianye Kuanghuan	Sanya Haitangwan (Hainan)	2017

Source : Site officiel de l'entreprise touristique de *Shanshui Shengdian* <http://www.shan-shui.com/about.html>

Évolution de la légende de *Liusanjie* en rapport à sa médiation

- 6 Liusanjie est en quelque sorte le symbole culturel de Guilin. De la tradition orale à la littérature écrite puis à l'art scénique, au cinéma, à la télévision et enfin au spectacle de plein air, il nous semble important de retracer les modifications de contenus qu'il a connus conséquemment à l'évolution de sa médiation.

La tradition orale de Liusanjie

- 7 Il y a plusieurs versions de la légende de Liusanjie. Même si son origine est plutôt incertaine, cela n'empêche pas le mythe et les chansons afférentes d'imprégner fortement les populations de la région du Guangdong et du Guangxi. L'histoire serait la suivante : une jeune paysanne d'un village Zhuang⁹, vivant durant la dynastie Tang était une chanteuse très appréciée de ces montagnes, quand elle se rebella contre un mariage qu'on voulut lui imposer alors qu'elle n'avait que 15 ans. Elle fugua en l'an 722 en compagnie de celui qu'elle aimait, un jeune homme dénommé Zhang (Qin, 1992)¹⁰.
- 8 Comme elle chantait merveilleusement bien les ballades du Mont Yufeng les Zhuang auraient dès après sa mort perpétué sa mémoire par une fête où tous les 3 mars (calendrier lunaire) ils chantaient et dansaient en son honneur. De la dynastie Tang jusqu'à nos jours, son influence serait ainsi demeurée importante et constante. Ainsi sous la dynastie Song (960-976), les Zhuang lui érigèrent un autel et une statue, au grand étonnement de l'empereur de l'époque¹¹. Sous la dynastie Qing (1644-1911), ils lui donnèrent une date de naissance, soit l'année 705. Et pendant la République de Chine (1912-1949), on lui donna comme lieu de naissance la ville de Yizhou. On ne peut à ce stade s'empêcher de mettre en parallèle ce continuum récital avec l'affirmation et la préservation d'une identité Zhuang au cours des siècles.

De l'opéra aux salles obscures

- 9 Après la fondation de l'actuelle République Populaire de Chine, la province du Guangxi organisa en 1959 un concours rendant hommage à Liusanjie sous différentes formes artistiques. Finalement, c'est l'opéra *Liusanjie* qui remporta le concours et pu être joué à Pékin. À partir de ce moment, Liusanjie est devenue populaire dans toute la Chine et reste une œuvre classique de l'Opéra contemporain chinois. Dans les années 60, la légende populaire de Liusanjie a inspiré un film réalisé par M. Su Li. Mme Huang

Wanqiu et M. Liu Shilong en ont interprété les rôles principaux (photo 4). L'histoire diffère quelque peu de l'original. Selon le film, Liusanjie s'enfuit de Liuzhou vers Guilin afin d'échapper aux impôts exorbitants que les propriétaires fonciers font peser sur les paysans. Là elle s'éprend d'Aliu avec qui elle file le parfait amour. Alors que les paysans aimaient entonner des chansons contestataires à l'égard des propriétaires fonciers durant la cueillette du thé, l'un d'eux, Mo Cairen, leur interdit d'aller aux champs et organise un concours de chant avec des chanteurs à sa solde auquel participe Liusanjie. Celle-ci le remporte et obtient pour les villageois le droit de continuer à chanter pendant la cueillette. Mais un soir, Mo l'enlève. Elle est sauvée par Aliu aidé des paysans. Les deux amoureux se réfugient sous un banyan puis doivent s'enfuir pour échapper aux propriétaires fonciers. La morale de l'histoire filmée est ainsi devenue celle de la « lutte des classes » engagée par des villageois contre des propriétaires fonciers, sans renvoi à un quelconque contexte ethnique. Ce film a beaucoup influencé les gens qui sont nés dans les années 50 et 60. Vingt ans après, quand les touristes nationaux se rendent à Guilin, c'est pour voir le lieu de tournage du film, et particulièrement le banyan qui y est devenu un arbre culte. Cette relecture nostalgique de Liusanjie contribue à estomper l'instrumentalisation du mythe qui avait été opérée par le pouvoir dans le contexte politique qui entre 1958 et 1960 fut celui du *Grand Bond en avant*. La période qui se caractérisa par la collectivisation forcenée des terres, et donc l'élimination des propriétaires... « les méchants de l'histoire », avait abouti à une effroyable famine entraînant la mort de dizaines de millions de Chinois. Le pèlerinage cinématographique en ne retenant que la dimension romantique de la légende pouvait s'apparenter à une forme de catharsis.

Photo 4 : Publicité du film *Liusanjie* (1961)

Source : www.baidu.com

Le spectacle de plein air

- 10 M. Mei Shuaiyuan, originaire de la province du Guangxi, responsable de la troupe du Guangxi, est connu comme un défenseur de la culture locale. En 1998, il est associé au projet touristique culturel de promotion de la destination de Guangxi mis en œuvre par le Département de la Culture de la province. S'inspirant du conte populaire et du paysage de Guilin (la montagne et l'eau), il a l'idée de créer un spectacle qui lie les deux éléments, non plus dans une salle d'opéra traditionnelle, mais à l'extérieur dans le paysage « originel ». Cela ne s'était encore jamais fait, pourtant son projet se voit subventionné par le Département de la Culture du Guangxi. En 1998 il se rend à Beijing pour solliciter l'aide du réalisateur chinois le plus connu, M Zhang Yimou. Et deux ans après, l'équipe de Mei et Zhang, financés par une grande entreprise de la région, fondent la société touristique de *Guangwei Wenhua*, qui assurera la promotion du spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie*. Les réalisateurs ayant choisi la presqu'île sise au confluent du fleuve Li et de la rivière Tianjiahe, avec le soutien du gouvernement local de Yangshuo, ce dernier exproprie sept hectares de terrain des villages de Tianjahe et Shutongshan pour y installer le *Gexu*¹². Le spectacle *Impressions de Liusanjie* va pouvoir accueillir ses premiers spectateurs en mars 2004. Le scénario consiste en une succession de sept tableaux : « Le prélude - Légende de la montagne et de l'eau », « Impression rouge-chant montagnard », « Impression verte - le pays natal », « Impression bleue - chansons d'amour », « Impression d'or - bateau de pêche en feu », « Impression d'argent - grande cérémonie », « Final - chanson du ciel et de la terre » (photo 5, 6, 7, 8). Inspiré des détails du conte populaire et de ses principaux épisodes, avec l'aide des techniques du son et de la lumière, le spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie* se veut être un témoignage « vivant » de la culture locale du Guangxi en combinant chansons et danses traditionnelles Zhuangs, sur fond de montagne et dans une mise en scène aquatique. Ce spectacle nocturne, de suite été très populaire dans toute la Chine, assure depuis presque 15 ans l'animation touristique de Guilin (Xiang, 2017).

Photo 5 : Scène du spectacle *Impressions de Liusanjie*

Source : office du spectacle

Photo 6 : Scène du spectacle *Impressions de Liusanjie*.

Source : office du spectacle.

Photo 7 : Scène du spectacle *Impressions de Liusanjie*

Source : office du spectacle.

Photo 8 : Scène du spectacle *Impressions de Liusanjie*

Source : office du spectacle.

- 11 À ce stade de notre présentation nous avons pu voir se succéder trois périodes principales de la symbolique culturelle de l'histoire de Liusanjie. La première, celle de la tradition orale et commémorative, la relègue dans le contexte régional de la personnification d'une ethnie dominée. La seconde voit son appropriation nationaliste par un opéra et un film de propagande à partir de 1959, qui fait de Liusanjie l'égérie d'une lutte des classes contre les grands propriétaires ruraux, dans un contexte où celle-ci s'avère être un cruel échec. La dernière commence en 2004 avec le spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie* qui cherche un compromis, fut-il kitsch, entre le fantastique du spectacle aquatique nocturne et les deux traditions précédentes. Si la réussite économique semble bien au rendez-vous que dire des impacts locaux et des représentations touristiques ainsi véhiculées.

Quelle image de Liusanjie et quelle identité locale de Guilin pour les touristes et les habitants ?

- 12 Depuis les années 90, la société de consommation s'est développée en Chine. Dans ce contexte, et sous influence du film *Liusanjie* de 1961, les touristes se sont rendus à Guilin pour visiter le pays natal de Liusanjie, admirer les paysages de montagne et d'eau de Guilin, et apprécier les chansons traditionnelles du Guangxi. Dans les sites touristiques liés au thème de Liusanjie, sont reproduites sous formes de spectacles de rues les scènes du film de 1961, et particulièrement celle où Liusanjie et Aliu chantent l'un en face de l'autre et celle où les paysans chantent en cueillant les feuilles de thé. Dans ce contexte les jeunes filles zhuangs s'habillent en *Liusanjie*, chantent ses chansons et se font photographier avec les touristes, qui leur donnent en retour un pourboire. Liusanjie est ainsi devenue l'emblème culturel de Guilin et du Guangxi qui se vend le mieux auprès des visiteurs mais dans un quasi rapport de mendicité. La culture locale apparaît ainsi soumise à une logique de marchandisation, qui a pris ici d'abord la forme d'une expropriation, puis d'une folklorisation, voire d'une forme de paupérisation induite par l'aumône. En devenant par l'expérientiel un objet tangible de l'imaginaire touristique sa symbolique réifiée a abouti à la faire basculer dans le monde de la simulation. Monde dans lequel l'accumulation des différentes formes de signes estompe la différence entre le monde réel et l'imaginaire (Featherstone M., 1995, Davallon, 2006)
- 13 Pour mieux comprendre l'image de Liusanjie et de l'identité locale de Guilin, aux yeux des touristes et des habitants, nous avons administré, du 30 juillet au 5 août 2017, 110 questionnaires auprès des touristes de la ville de Yangshuo¹³ (carte 2), dont 100 furent validés. Nous avons effectué également 10 entretiens avec les villageois et 5 entretiens avec les commerçants. Le choix des touristes s'est fait de manière aléatoire faute d'une connaissance de la composition de la clientèle touristique présente sur le site. Mais il en résulte que les $\frac{3}{4}$ étaient venus en famille tandis qu'un quart étaient en groupe. D'un point de vue socio-professionnel, 15 % se trouvaient être des étudiants, un quart étaient fonctionnaires, un quart étaient des employés, un quart appartenaient à des professions libérales et 10 % étaient des retraités.
- 14 Notre enquête montre que les paysages typiques du Guilin (pour 26 % des interrogés) et que Liusanjie (pour 21 %) sont les deux motivations principales des visiteurs. S'y ajoutent ensuite des éléments plus précis comme la rivière Li (13 %), les « nouilles » de Guilin (13 %), l'ethnie Zhuang (8 %), les champs en terrasses Zhuang (7 %), le Mont

Xiangbi (7 %), et les chansons traditionnelles Zhuang (5 %). Notre enquête montre également les raisons de visite de Yangshuo : à savoir que c'est d'abord le paysage typique (pour 43 % des interrogés), la culture zhuang (pour 35 %) et le spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie* (pour 11 %) qui constituent les trois choix principaux.

- 15 Ces constats sur les pratiques et les motivations des touristes et des habitants donnent une vision quelque peu paradoxale de la reculturation et acculturation qui se jouent aujourd'hui dans le Guilin. Ainsi, si depuis la fondation de la République de Chine, les populations de Yizhou ne faisaient plus d'offrandes à Liusanjie, on peut considérer que le tourisme en a réactivé la tradition. Les gens de la région ont réinstallé des autels voués à Liusanjie et ils recommencent à lui faire des offrandes, il est vrai dans un contexte de réactivation des croyances taoïstes¹⁴ dans le génie des lieux. Il en va de même de la tradition Zhuang du Geyu, celle de la ballade courtoise, qui avait presque disparu et que le spectacle de plein air a fait renaître. *Impressions de Liusanjie*, comme d'autres spectacles folkloriques est une interprétation des symboles culturels sous forme de la performance artistique (Wu X. 2010).
- 16 Inversement, dans le contexte consumériste actuel, la culture locale semble s'éloigner progressivement de la tradition voire de l'authenticité en s'intégrant à la « culture » dominante. Le tourisme, mais aussi sa médiatisation et sa financiarisation, l'ont transformée, souvent par un simple recours au copier-coller (soit en la réduisant à un ensemble de stéréotypes), en une expérience esthétique de masse (Wu X. 2007). Et ce alors même que la perception positive de cette expérience esthétique n'est pas collectivement avérée. À la question : « Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié dans ce spectacle ? » 35 % des interrogés ont trouvé qu'il était difficile à comprendre, 15 % ont trouvé qu'il était trop compliqué, 29 % n'ont pas apprécié son côté commercial, 6 % ont trouvé que le son et lumière était trop envahissant tandis que 15 % disent ne pas y avoir retrouvé la trame du film de 1961.
- 17 Ce genre de technique créatrice est bien entendu très réducteur et produit une illusion, celle d'un esprit du lieu qui à son tour dégage une impression esthétique « instantanée et éphémère ». C'est au final cette question de la comptabilité, ou non, entre le registre du choc émotionnel et celui de l'imprégnation esthétique qui est sous-jacente aux réponses des touristes (Xiang, Bachimon, Dérioz 2017). Si on regarde bien les 7 tableaux d'*Impressions de Liusanjie*, le spectacle n'a pas de véritable lien avec le film de 1961 ni avec l'histoire de Liusanjie. Il est plutôt, et au mieux, une réinterprétation cavalière et lointaine du spectacle filmé, tout particulièrement dans la mise en scène du face à face entre Liusanjie et Aliu ou dans celle du pêcheur de la rivière Li. Hormis une jeune fille qui chante la chanson montagnarde zhuang au début, il n'y a pas aucune autre apparition de Liusanjie au cours du spectacle. L'équipe de réalisation a plutôt fait une sélection de stéréotypes qui permettent d'insister sur quelques symboles « culturels » du Guangxi. Cette approche impressionniste explique sans doute le nom donné au spectacle qui n'est donc pas l'*Histoire de Liusanjie*. Au cours de notre entretien, M. Xu, paysan-artiste, nous a confié que les figurants ne comprenaient pas trop la signification du spectacle. « Nous jouons ce que le réalisateur nous a demandé. Et nous savons que nous allons montrer notre culture aux touristes et que cela attirera de plus en plus de visiteurs nationaux et internationaux dans notre région. » Grâce à la réussite du spectacle nocturne, les habitants et les commerçants ont commencé à comprendre la valeur économique de Liusanjie. Ils ont emprunté les appellations « Liusanjie » et « Impression » à des fins commerciales pour donner des noms de restaurant, d'hôtel, de

magasins d'artisanat. Pour les habitants et commerçants, Liusanjie est peut-être un symbole culturel, mais c'est surtout devenu un argument de vente. « Nous savons que le pays natal de Liusanjie n'est pas ici. Et alors ? De toute façon, les touristes pensent que c'est ici. C'est l'essentiel. Nous vivons tous d'elle », déclare assez fataliste M. Zhou¹⁵.

- 18 Du fait que les trois villages de Tianjiahe, Mushan et Baishawan sont très proches du lieu scénique, leurs habitants, stimulés par l'attrait commercial, proposent aux touristes d'assister « illégalement » aux spectacles. Soit à partir de leurs radeaux de bambou, qu'ils cachent en bord de rivière sous des arbres, soit d'une terrasse provisoire qu'ils ont érigée en surplomb de la scène, soit d'une grotte qui est dans la montagne. Les touristes leur paient seulement 30 à 50 yuans (4 à 6 euros) par personne, ce qui représente une décote de 60 à 90 % par rapport au tarif officiel. L'économie substantielle qui en résulte motive les fraudeurs, même si cela ne va pas sans risque aussi bien pour les locaux que les touristes. Cette économie parallèle, qui a été dénoncée lors d'un reportage en 2014 par la chaîne CTV¹⁶ semble depuis en diminution.
- 19 Les quelques considérations sur les aspects *in* et *off* du spectacle montrent qu'il connaît un grand succès mais que se pose déjà la question de sa durabilité. Pas sûr que les spectateurs ne finissent pas par s'en lasser. Même les paysans-artistes, dont nous allons parler ci-après ont des inquiétudes à ce sujet : « Nous étions très excités lors de la création du spectacle, mais quand on joue la même pièce pendant plus de 10 ans, on n'a plus le même enthousiasme » (...) « Il y aura d'autres spectacles culturels¹⁷ qui vont s'installer à Yangshuo. Nous aurons bientôt de la concurrence », pronostique M. Xu¹⁸.

Paysan-artiste – « produit » spécifique du spectacle en plein air

- 20 Avec le développement du tourisme nocturne (Yue Chao¹⁹, 2013), et depuis l'avènement du spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie*, la vie des villageois a été bouleversée. Ils étaient paysans, ils vivaient du travail de leur terre et en tiraient un sentiment de sécurité. N'ayant plus de terres à cultiver, ils sont désorientés et doivent *nolens volens* s'adapter à un nouveau mode de vie.
- 21 En effet, le théâtre de plein air et ses dépendances (parking des cars, échoppes...) a pris la place de leurs plantations de canne à sucre, de maïs et d'arachide à la suite des expropriations réalisées par le gouvernement local en 1997. Selon notre entretien avec M. Xu, villageois et paysan-artiste de Tianjiahe, la plupart des villageois ont participé à la construction du théâtre contre une rémunération qu'ils jugent correcte. Ensuite dès la conception de la mise en scène, les réalisateurs ont tout de suite compris les difficultés qu'il y avait à monter un spectacle nautique sans les villageois qui étaient les personnes ressources idéales du fait de leur connaissance de la rivière et de leur pratique du pilotage des radeaux en bambou. C'est la raison pour laquelle ils ont choisi de les employer comme paysans-artistes. Peu convaincus de leurs talents théâtraux, les paysans se sont d'abord montrés timorés. Quelques-uns, comme M. Xu, ont tenté l'aventure et avec le temps, ont compris qu'une maîtrise de l'art théâtral n'était pas indispensable pour les rôles qui leur étaient dévolus : godiller sur un radeau en bambou, allumer les feux du bateau de pêche, tirer la corde en soie rouge. Et surtout, énorme nouveauté ils, recevaient chaque mois un salaire. Le bouche-à-oreille aidant, ils voulurent tous en être, contraignant l'équipe du spectacle à sélectionner les candidats.

- 22 Résultat, on peut considérer que depuis l'ouverture officielle du spectacle, les villageois ont vu leur situation matérielle s'améliorer considérablement, dans la mesure où ils en tirent désormais trois nouvelles sources de revenus. La première vient d'accueil chez l'habitant qu'ils proposent soit directement en chambres d'hôtes soit en gérance à des opérateurs extérieurs qui en assurent la location. Ensuite ils embarquent les touristes sur leurs radeaux de bambou afin qu'ils puissent admirer la beauté du site de montagnard et aquatique de Guilin (voire assister « illégalement » au spectacle). L'incontournable excursion sur la rivière Li, constitue pour les villageois la deuxième source de revenus. Enfin, leurs prestations en qualité de figurants leur assurent un salaire stable. Le cumul de ces trois sources de revenu leur permet de bien gagner leur vie. D'après M. Xu, et principalement pendant la haute saison touristique²⁰ ils peuvent gagner jusqu'à 10 000 yuans sur toute l'année (1400 euros). Par comparaison avec ce qu'ils tiraient auparavant de l'agriculture, leur revenu est aujourd'hui dix fois supérieur. « Impressions de Liusanjie a transformé notre vie. Nous vivons beaucoup mieux qu'avant », reconnaît M. Xu. Mais s'il reste encore actuellement des terrains à cultiver, personne ne veut retourner aux champs. Pourtant le spectacle ne commençant qu'à 19 heures, il serait facile à ces « paysans »-artistes d'y travailler en journée. En réalité ils préfèrent réaliser des petits boulots en ville à Yangshuo en relation avec le tourisme comme : guide local, conducteur de car, loueur de vélos, etc. Leur travail le plus courant étant de promener les touristes sur la rivière Li durant la journée.
- 23 Parmi les sept villages des alentours du spectacle, cinq sont les plus concernés par le choix des paysans ; il s'agit de Tianjiahe, Mushan, Mushanzha, Maozaishan, Xingping. Lors de notre entretien²¹, M. Xu nous dit qu'à Tianjiahe, sur 300 habitants 60 étaient des paysans-artistes. 160 villageois de Mushan étaient aussi concernés. Au total 300 villageois sont des paysans-artistes exerçant des rôles différents dans le spectacle, ils déroulent des rubans de soie rouge, allument des lampions sur leur bateau de pêche et manœuvrent leurs radeaux. D'autres sont aussi employés comme jardiniers, guides, gardiens, etc. Le salaire moyen d'un paysan-artiste se situe entre 700 et 800 Yuans (équivalent de 100 euros) par mois.
- 24 Sur dix villageois interviewés²², sept s'identifiaient en tant que paysans-artistes, un s'estimait toujours paysan, un autre se percevait comme artiste et un dernier pensait qu'il n'était ni artiste ni paysan. « Depuis l'ouverture officielle d'Impressions de Liusanjie, je travaille comme paysan-artiste. Maintenant mon fils travaille aussi avec moi. Sa compagne est guide locale sur le site et ma femme est vendeuse ambulante devant la porte d'entrée du spectacle. Toute la famille vit de ce fameux spectacle. Nous gagnons à peu près 50 000 yuans (équivalent de 6500 euros) par an. L'année dernière, notre famille a construit une maison de trois étages. Nous sommes très heureux. » Nous dit M. Zhang²³. Tandis que M. Yang nous rapporte qu'il est : « paysan-artiste » et (que son) salaire fixe est de 1200 yuans (160 euros) par mois. « Je bénéficie aussi d'heures supplémentaires. L'entreprise se charge de mes assurances. Mon salaire est le revenu le plus important et le plus stable de la famille. Je pratique le canotage sur la rivière Li pendant la journée. Chaque course me rapporte 15 yuans, je peux en faire 4 ou 5 par jour. Et je suis content du revenu que me procure le tourisme. »²⁴ Enfin M. Zhou nous dit qu'il est conducteur de moto depuis l'ouverture d'Impressions de Liusanjie et que sa « tâche est de ramener les touristes soit de l'hôtel au spectacle, soit du spectacle à la rue commerciale. Je gagne 5 yuans par course, j'en fais au moins 10 par jour en basse

saison. Dans la haute saison, je gagne 700 ou 800 yuans (100 euros) par jour car je fais aussi le guide local. »²⁵

- 25 Nul ne doute que le spectacle nocturne fait vivre les villageois et qu'ils s'en sortent beaucoup mieux qu'auparavant si l'on s'appuie sur leur témoignage et leurs revenus monétaires. S'ajoute à ces revenus directs des nouveaux services appréciés comme L'École d'Art de la Rivière Li de Zhang Yimou qui s'est établie en 2000 et forme les enfants du village. Cette école est presque gratuite, les écoliers (ou étudiants selon l'âge) payent seulement 600 yuans (80 euros) de frais d'inscription. À leur sortie de l'école, après 3 ans de formation, ils peuvent travailler dans tous les spectacles de plein air de la Chine. Le taux d'emploi à l'issue de cette école est proche de 100 %²⁶. Mais cela suscite aussi quelques inquiétudes. « L'école a résolu le problème de l'emploi dans le village, et c'est une bonne chose. Pour les filles de pouvoir y étudier. Mais cela ne les empêche-t-elle pas de choisir d'autres métiers ? Ce que je veux dire, c'est que si le spectacle de plein air ne marche plus, que vont-elles pouvoir faire d'autre ? »²⁷ Finalement pour les hommes qui travaillent comme paysans-artistes, c'est l'inquiétude d'une possible fin de cette monoactivité culturelle qui pose problème. Car si le spectacle s'essouffle en termes de fréquentation, voire périclité (du fait de la concurrence d'autres scènes et le vieillissement d'un spectacle qui semble peu innovant) que feront-ils ? Retourneront-ils à la terre ? Partiront-ils à la ville ?²⁸

Conclusion

- 26 En Chine la nuit reste une frontière largement fermée hors de certains quartiers interlopes des grandes métropoles. Il n'y a pour s'en convaincre qu'à regarder une image satellitaire de la pollution lumineuse terrestre. La Chine y apparaît faiblement émettrice d'éclairage au regard de sa population. Dans les campagnes on continue à rester chez soi même si les écrans illuminent les intérieurs et prolonge les soirées tard dans la nuit, il y a peu de vie nocturne extérieure. Le tourisme que nous venons de décrire, et en particulier le spectacle nocturne, semble quant à lui bouleverser cet ordre des choses, même si c'est encore très localement il est vrai, en créant une animation de loisirs noctambules. Mais les paysans-artistes, issus de l'ethnie zhuang, travaillent maintenant de nuit, comme figurants d'une mise en scène grandiloquente, tandis qu'à la sortie des spectateurs les rues de la ville s'animent de la présence de piétons qui y déambulent et de cars de touristes qui retournent à leurs hôtels. Le tourisme a ainsi perturbé le rythme de vie traditionnel des habitants des quelques contrées montagnardes réputées pour leurs paysages. Si les revenus des paysans-artistes se sont considérablement accrus c'est grâce au travail de nuit prolongé par des petits boulots exercés dans le secteur touristique le jour. Et ce au détriment de leur temps de repos. Au détriment même de l'agriculture traditionnelle de subsistance désormais délaissée.
- 27 C'est aussi à un transfert vers l'arrière-pays que nous assistons dans le déroulé de l'histoire du mythe de Liusanjie. En effet si les chants et danses traditionnelles qui s'y rapportent sont depuis des temps dits immémoriaux l'occasion de fêtes lunaires, la modernité avait exporté le dit mythe vers le théâtre et le cinéma, tous lieux fermés, des grandes villes chinoises. Le retour du mythe *in situ* (ou supposé tel) propose une sorte de relocalisation, censée lui donner une véracité (celle du haut lieu) mais au prix d'un son et lumière vertigineux dont l'outrance serait la norme. Le halo lumineux, prolongé par des lasers et des feux d'artifice, qui entoure le spectacle fait contraste avec

l'obscurité dans laquelle baignent les montagnes environnantes. Les couleurs crues tranchent avec les ténèbres qui commencent à leur pied. L'impression qui ressort du spectacle est la même que celle ressentie sur une piste de ski alpin éclairée la nuit. Une perte de repère, le public n'y comprend plus grand chose, dans cet ilot de clarté ponctué d'embrasements. Si l'on est certes dans le dépaysement l'on n'est pas non plus dans l'exotisme. Car au final l'artefact de par ses faux-semblants semble l'emporter sur une dimension culturelle qui serait celle d'un tourisme ethnique.

BIBLIOGRAPHIE

- Berque A., 1995.- *Les raisons du paysage. De la Chine antique aux environnements de synthèse*, éd. Hazan, Paris, 192 p.
- Featherstone M., 1995.- « Undoing Culture: Globalization, Postmodernism and Identity », in *Theory, Culture & Society*, Sage Publications, London, 192 p.
- Davallon J., 2006.- *Le Don du patrimoine : Une approche communicationnelle de la patrimonialisation*, Paris, Hermès, 222p.
- Gwiazdzinski L., 2000.- « La nuit, dernière frontière », in : *Les Annales de la recherche urbaine*, N° 87, Nuits et lumières. pp. 81-88.
- Lin N., 2003.- « Yinxiang Liusanjie de ziben gushi », in *Yangguang zhilv*, (5), pp. 87-88
- Mac Cannell D., 1973.- « Staged Authenticity: Arrangements of Social Space in Tourist Settings ». *American Journal of Sociology* 79(3), p. 589-603.
- Qin G.Q., 1992.- *Liusanjie Zongheng*, Guangxi Minzu Chubenshe, Nanning
- Saez G. 2002.- « Vers un nouveau modèle culturel de la société française », in A. Huet, G. Saez (dir.), *Le règne des loisirs, loisirs culturels et sportifs, dynamiques socio spatiales*, Éditions de l'Aube/DATAR, 236 p., p. 69-98.
- Wu X., 2010.- « lvyou jinguan zhanyan yu minjian yishu de xiaofei », *Wenyi Zhengming*, p128
- Wu X., 2007.- « Minzu yishu de xiaofei shehui jingyu », in *Minzu yishu*, p. 38
- Taunay B., 2008.- « Le développement touristique de deux sites chinois incontournables : Beihai et Guilin (Guangxi) », *Articulo - Journal of Urban Research* [Online], 4 | 2008, [en ligne : <http://articulo.revues.org/429>]
- Xiang W., Philippe Bachimon et Pierre Dérioz, 2017.- « Le spectacle de plein air dans les sites paysagers remarquables des montagnes chinoises : le cas du Renard du Mont Tianmen à Zhangjiajie, entre réinvention d'une tradition et mise en tourisme », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine* [En ligne], 105-2 | 2017, mis en ligne le 20 juin 2017, consulté le 21 août 2017. URL : <http://rga.revues.org/3707>
- Xiang W., 2012.- *Chine : Chercher un équilibre entre protection et développement local Un cas d'étude sur l'Aire Paysagère de Wulingyuan (Hunan, Chine)*, Editions universitaires européennes, 326 p., p. 101-106

Yue C., 2013.– Zhongguo Yejian Lvyou Zongshu, *Lvyou Luntan*, vol. 6, No.4

Zhang L., 2005.– *La naissance du concept de patrimoine en Chine*, Editions Recherches/Ipraus, Paris, 287p

Zhong J.W, 1982.– *Minjian Wenxue Lunji*, Shanghai Wenyi Chubanshe, Shanghai

NOTES

1. C'est un spectacle nocturne musical, actuellement réalisé sur la rivière Li à Yangshuo. Les acteurs sont les habitants de la minorité Zhuang et les bateliers des radeaux en bambou. Il constitue une des créations du célèbre réalisateur chinois Zhang Yimou. Ce spectacle coloré et musical, utilise des chants, des effets d'imagerie, un éclairage polychrome, de nombreux costumes, une musique originale et mobilise la population locale, pour donner vie à la célèbre légende de la « Fée du chant », la troisième fille de Liu (Liusanjie).
2. Le fleuve Li prend sa source au Mont Maoer, à 2142 mètres d'altitude et s'écoule sur 437 km. Ses deux rives, sur 83 km entre Guilin et Yangshuo participent de la topographie karstique. Cet endroit est considéré comme le plus joli paysage de Guilin. Tous les Chinois connaissent le proverbe : « Le paysage de Guilin est le plus beau du monde » (*Guilin Shanshui Jia Tianxia*).
3. A titre d'exemple ces tarifs équivalent à ceux pratiqués au *Festival Off* d'Avignon, et ce alors que le salaire moyen d'un citoyen chinois est de 600 euros/mois, soit le tiers de ce qu'il est en France.
4. Source : site officiel du spectacle de plein air *Impressions de Liusanjie* <http://www.yxlsj.com/>
5. Note : Entretien avec Mme. Li, responsable de l'Office de Tourisme de Yangshuo le 1er août 2017.
6. Au printemps, la première séance commence à 20h15 et elle se termine à 21h15 ; la deuxième séance se commence à 22h05 et elle se termine à 23h05. En été, la première séance commence à 20h00 et elle se termine à 21h00, la deuxième séance se commence à 21h50 et elle se termine à 22h50. En automne, la première séance commence à 19h40 et elle se termine à 20h40 ; la deuxième séance commence à 21h30 et elle se termine à 22h30. Pendant les *trois semaines d'Or* en Chine, ils font même trois séances par nuit à 19 h00 pour la première, 20h30 pour la deuxième et 22 h00 pour la troisième.
7. Source : Site officiel du gouvernement local du district de Yangshuo <http://www.yangshuo.gov.cn/>
8. Si l'on prend comme base le prix moyen d'un billet d'entrée du spectacle, soit 200 yuan (27euros) et 500 spectateurs par soir (en haute saison, on fait 2 ou 3 séances de nuit supplémentaires (jusqu'à 23h00), on estime que le chiffre d'affaire mensuel d'un spectacle est en moyenne de 3 millions de yuan (400 000 euros). À l'échelle régionale cela signifie que Guangwei Wenhua est devenue l'entreprise la plus importante de la région, ou du moins la plus imposée.
9. L'ethnie Zhuang est l'une des plus grandes en Chine après celle majoritaire des Han. Les Zhuang (environ 15 à 18 millions de personnes) habitent principalement dans les provinces du Guangxi, du Guangdong et du Yunnan. La population des Zhuang du Guangxi représente 87 % des Zhuang de Chine.
10. Qin Guiqing, 1992, *Liusanjie Zongheng*, Guangxi Minzu Chubanshe, Nanning
11. Lin Nan, 2003, « Yinxian Liusanjie » de ziben gushi, *Yangguang zhiLv*, (5) :87-88
12. Dans la langue Zhuang, *Geyu* désigne un festival de chanson montagnarde datant de la dynastie Tang, qui se déroule dans un champ en pente soit pendant la morte saison agricole, soit pendant la fête de la lune. À cette occasion, les villageois s'habillent en vêtement traditionnel et les filles et les garçons chantent face à face ; les filles jetant des balles faites de rubans de soie aux garçons dont elles veulent s'attirer l'amour.

13. Yangshuo est un district proche de Guilin (70 km à peu près). Elle est connue non seulement parce qu'elle est lieu de tournage du film *Liusanjie* en 1961, mais aussi parce qu'elle est aussi lieu du spectacle de plein air. Yangshuo et Guilin sont les deux destinations touristiques indispensables de la province de Guangxi.

14. Le taoïsme est un des trois piliers de la pensée chinoise avec le confucianisme et le bouddhisme, et se fonde sur l'existence d'un principe à l'origine de toute chose, appelé « Tao ». Plongeant ses racines dans la culture ancienne, ce courant se fonde sur des textes, dont le *Dao De Jing* de Laozi, le *Lie Zi* et le *Zhuangzi*, et s'exprime par des pratiques qui influencèrent de façon significative tout l'Extrême-Orient, et même l'Occident depuis le XXe siècle.

15. Entretien effectué le 3 août 2017 avec M. Zhou, commerçant de la ville de Yangshuo.

16. China Central Television

17. L'entreprise touristique « Songcheng » a investi dans le grand projet de réalisation d'un spectacle culturel à Yangshuo depuis septembre 2015, qui aura lieu à Yangshuo fin 2017 et sera une grande concurrence pour le spectacle de plein air d'Impression de Liusanjie.

18. Entretien effectué le 3 août 2017 avec M. Xu, paysan-artiste.

19. Yue Chao, 2013, *Zhongguo Yejian Lvyou Zongshu*, Lvyou Luntan, Vol. 6, No.4

Selon Yue, le tourisme nocturne est des activités touristiques et des loisirs de différentes formes du dîner à la couche d'un touriste.

20. De mai à octobre.

21. Entretien effectué le 31 juillet 2017 au village de Tianjiahe à 14h30. M.Xu est villageois de Tianjiahe, il était paysan-artiste à l'époque et il gère une équipe de paysans-artistes de 10 personnes.

22. Nous avons fait 10 entretiens avec les villageois de Tianjiahe le 3 août 2017 avec l'aide de M. Xu.

23. Entretien effectué le 3 août 2017 avec M. Zhang

24. Entretien effectué le 3 août 2017 avec M. Yang

25. Entretien effectué le 3 août 2017 avec M. Zhou

26. Source : site officiel de l'École d'Art de la Rivière Li de ZhangYimou, <http://www.zymljysxx.com/>

27. Entretien effectué avec Mm. Huang, vice-responsable du Bureau de Radio et Télévision de Yangshuo, le 4 août 2017.

28. Une réponse à ces questions serait peut-être à chercher dans le comparatisme. Si l'on prend par exemple *le Puy du Fou*. Il était lors de sa création en 1989 uniquement un spectacle de plein air son et lumière semblable à celui que nous venons d'étudier – et qui l'a peut-être inspiré ! Il est devenu ensuite un parc d'attractions qui attire plus de deux millions de spectateurs chaque année (2,2 millions en 2017). Certes il continue à s'appuyer sur un réseau associatif de 3 900 volontaires locaux (qui sont indemnisés) pour assurer les 28 représentations estivales, mais il fait appel de plus en plus à des professionnels venus d'autres lieux pour ce qui est des services pérennes nés de sa diversification.

RÉSUMÉS

Avec l'essor du tourisme au sens large, le tourisme nocturne joue un rôle complémentaire important dans le développement territorial non seulement d'une ville, mais aussi des espaces

montagnards qui l'entourent. Après 12 ans de développement très rapide, les produits touristiques nocturnes dans les sites paysagers remarquables montagnards chinois sont proposés principalement sous forme de spectacle de plein air. À partir d'une étude de cas, celle du spectacle intitulé : *Impressions de Liusanjie*, qui fut en 2004 la première représentation en plein air en Chine, et qui fut précurseur des produits touristiques nocturnes dans les sites paysagers remarquables chinois, nous nous interrogerons sur les tenants et aboutissants de ce divertissement. Douze ans après, quelles en sont les retombées économiques, sociales, culturelles, environnementales pour la région ? Comment le spectacle nocturne participe-t-il (ou non) au développement local ? Et quel est le rapport entre l'image de Liusanjie et l'identité locale de Guilin ? C'est à ces questions que nous essaierons de répondre dans notre article.

As the tourism sector grows as a whole, night-time tourism is playing a significant complementary role in the regional development not only of urban areas, but also of the mountainous areas that surround them. Following twelve years of very rapid development, night-time tourist products in China's mountainous Scenic Areas are offered primarily in the form of outdoor performances. Based on a case study of the show *Impressions of Liu Sanjie*, which in 2004 became China's first outdoor production and has paved the way for other night-time tourist products in China's mountainous Scenic Areas, we consider the nature and effects of this form of entertainment. Twelve years on, what have been the economic, social, cultural and environmental consequences for the region? How do night-time performances contribute (or not) to local development? And what is the relationship between the image of Liu Sanjie and the local identity of Guilin? This article attempts to provide answers to such questions.

INDEX

Keywords : outdoor performance, mountains, night-time tourism, landscape, Liu Sanjie

Mots-clés : spectacle en plein air, montagne, tourisme nocturne, paysage, Liusanjie

AUTEURS

WEI XIANG

Shanghai Normal University.
xiangwei@shnu.edu.cn

PHILIPPE BACHIMON

Université d'Avignon – UMR Espace-Dev 228 IRD.
philippe.bachimon@univ-avignon.fr